

FENCES NEWS

Grande Semaine de l'Elevage

N°41 - Samedi 8 Septembre

Hausse de saison

Il paraît que la tendance est à la hausse des prix en ce moment. Bercy va être contrarié, les ventes Fences sont dans le vent.

Exemple, le top price (460.000 francs), qui a été l'œuvre d'un fils de l'étalon holsteiner né au Brésil, Adelfos, l'un des deux seuls gris de la session, du nom de Karim des Bruyères. Karim, un inbred 3 X 2 sur Almé, s'est avéré un excellent sauteur, avec un geste régulier et avalant sereinement ses obstacles avec une marge confortable. C'est la première fois que le cap des 400.000 francs était franchi un vendredi soir (le top price de la soirée du vendredi était de 360.000 francs en 2000.)

Désormais, le jeune entier fera le bonheur d'un propriétaire italien. Cette barre était même franchie une seconde fois en fin de vacation par Koro d'Or, un fils d'Elf d'Or qui a fait preuve d'une remarquable intelligence.

La soirée a également été marquée par le retour des achats des Haras Nationaux qui ont acquis un superbe foal de Ryon d'Anzex pour 110.000 francs ainsi que le plus noir des bais bruns de la soirée, Kiriél du Banco. Un choix certainement judicieux puisque le magnifique fils d'Urbain du Monnai intéressait sérieusement un éleveur du Holstein qui a tenté d'encherir, mais c'est Gilbert Fournier, pour le compte de l'établissement public,

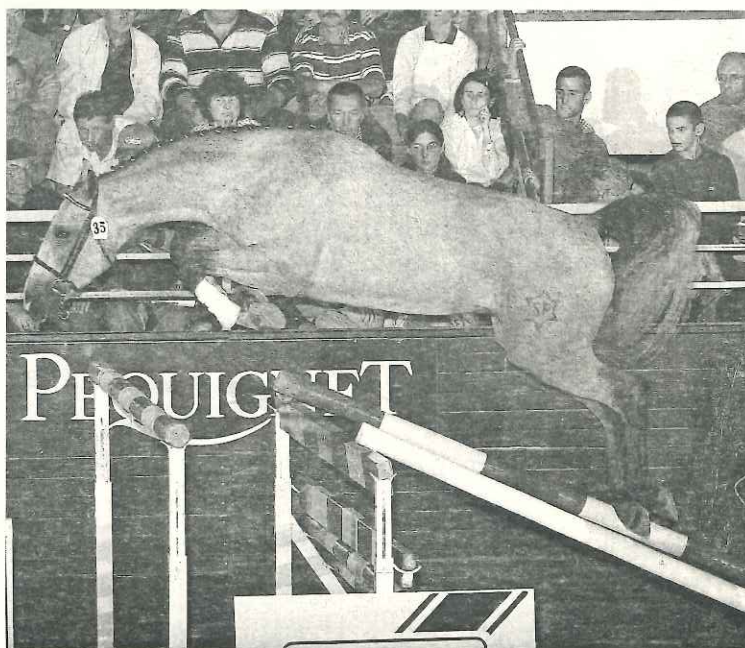
qui emportait l'affaire à 180.000 francs.

Trente-cinq chevaux ont été présentés au cours de cette deuxième soirée : deux poulinières suivies dont une pleine, six foals et vingt-six trois ans. Trente ont trouvé preneur et cinq ont été retirés n'ayant pas atteint leur prix de réserve. La moyenne des trois ans (210.000 francs) affichait une très nette embellie par rapport à la cuvée 2000 où les dix-neuf poulains vendus réalisaient une moyenne de 170.000 francs.

Côté foals, la moyenne enregistre également une nette progression passant de 89.000 francs pour six sujets en 2000 à 110.000 francs pour quatre ventes cette année.

On note aussi une très belle reprise des exportations : huit ventes en Suisse et en Italie contre trois en 2000.

Dernier chiffre à la hausse, celui du chiffre d'affaires provisoire effectif qui, à 8.920.000 francs enregistre une progression de 243 000 francs. La dernière vente Fences en francs français est bien partie pour atteindre une nouvelle étoile.



Envol pour l'Italie : Karim des Bruyères a aligné ses sauts avec une régularité proche de la perfection.

FENCES story

Quand la pression monte...

Les ventes FENCES ne sont pas de tout repos pour tout le monde. En particulier pour les éleveurs qui ont un cheval proposé à la vente. Pendant trois jours, nous vous raconterons l'émotion et la pression croissante de deux éleveurs de l'Est de la France : Sylvie Massenez et Pascal Trassart.

Pour Sylvie et Pascal, la Grande Semaine continue. Après un parcours à 4 points et un autre sans faute vendredi, voilà nos éleveurs rassurés sur le devenir de leur cheval, Idéal d'Argonne. Il devrait participer à la finale et garde ses chances pour un classement Elite. Coté stress par contre, cela ne s'arrange pas vraiment. Dans les allées du Grand Parquet, Sylvie croise Mme Naut, propriétaire de Kooçaie du Verlin, qui sera vendue aux ventes vendredi. Paulette Naut a le sourire un peu crispé, mais on sent bien qu'elle est contente de pouvoir échanger ses appréhensions, pas sûr que cette rencontre la rassure justement. Si Sylvie n'est encore pas aussi tendue que Mme Naut vendredi matin, elle avoue que les choses ne vont pas en s'améliorant. Avec la vente de jeudi soir, c'est une longue identification à l'éleveur heureux ou malheureux, satisfait ou non de la vente, qui a commencé. « Le début des enchères est assez angoissant, les sommes montent tellement vite parfois, alors que pour d'autres chevaux, on attend avec impatience la première enchère; c'est cette irrégularité qui m'angoisse », explique notre éleveuse, pour qui l'attente a déjà commencé. En attendant, toute la famille va venir encourager Koncorde, le soir de la vente. Les parents, la tante et la fille de Sylvie débarquent en effet samedi pour apporter un soutien en cas de bonheur ou de déception le soir de la vente. Pascal, lui, semble plus paisible et discute tranquillement avec d'autres vendeurs. Vendredi soir, ils iront rendre une petite visite à Koncorde avant d'étudier, le cœur battant, les enchères que recevront les camarades d'écuries de leur protégé. Il ne leur restera alors plus qu'une journée pour envisager de multiples scénarios de vente pour leur poulain. Courage, plus que quelques heures avant que le verdict, ou plutôt le marteau, tombe pour le numéro 90.

Pour les quatre Fences News de la Grande Semaine, un événement essentiel dans leur année professionnelle.

Michael Varliaud,

Riverland est un élevage jeune, très jeune. Si Jean-Marie Varliaud possédait déjà quelques poulinières pour son plaisir, ce n'est qu'en 1996, sous l'impulsion de son fils, Michael (qui avait décidé de faire de la passion de son père un métier) que la famille a décidé d'élever de façon structurée. Et pourtant cet élevage a déjà acquis une sacrée notoriété. La spectaculaire adjudication de l'exceptionnel Jalis l'année dernière (3.000.000 de francs, mais est-il besoin de rappeler cette somme record pour un trois ans ?) y est bien évidemment pour quelque-chose. Aujourd'hui, le haras s'étend sur 86 hectares à Alloue, en Charente, possède 23 poulinières et dispose de 25 boxes. Une fée s'était sans doute penchée sur ce nouveau berceau puisque dès la première génération des Riverland, Tosca de Revel, la sœur utérine de Quidam de Revel, mettra au monde un certain Jalis de Riverland (par Bleu Blanc Rouge). Cette année les Varliaud tenteront leur chance avec le frère de Jalis, Kiddy de Riverland, cette fois-ci un fils de Quito de Baussy.



Les Varliaud revivront-ils les mêmes émotions ce soir avec Kiddy de Riverland, le frère de Jalis par Quito de Baussy ?

Pour vous, que représentaient les ventes avant d'y présenter des chevaux? Quelle image en aviez vous ?

Pour moi, le fait qu'un éleveur ait des chevaux dans le catalogue Fences signifiait que c'était quelqu'un qui produisait de bons chevaux. Les chevaux présentés à Fences étaient des chevaux sélectionnés, examinés sous toutes les coutures et ne pouvaient être que des chevaux "top".

Inutile de vous poser la question "quelle a été votre meilleure vente"...Tout le monde avait remarqué ! Qu'avez vous ressenti au moment de cette enchère fabuleuse?

C'était surtout un grand moment de bonheur, le sentiment d'avoir réussi quelque chose. Cela restera quelque-chose de fabuleux. C'était tellement inattendu. S'il avait atteint un million cela aurait été déjà très bien, alors trois...

Quelle a été votre plus grande satisfaction ? Le prix de vente de votre cheval ou la notoriété que la vente a apporté à votre élevage ?

Je retiendrais plutôt l'aspect notoriété de l'élevage : avant cette vente, nous étions un élevage parmi d'autres et grâce à cette vente, nous avons été propulsés sur le devant de la scène.

nous avons rencontré quatre éleveurs pour lesquels les ventes Fences représentent
Quatre naisseurs auxquels nous avons posé les mêmes questions...

élevage de Riverland

Ceci dit, nous ne prétendons pas encore rivaliser avec les élevages établis depuis plus longtemps.

Comment s'est manifesté « l'effet FENCES » après la vente ? Avez-vous vu une nouvelle clientèle arriver dans votre élevage ? Avez-vous eu des demandes particulières d'achat ?

C'est vrai que le téléphone s'est mis à sonner plus souvent, nous avons eu plus de visites, plus d'activité à la ferme. Je ne sais pas si l'on peut dire que nous avons plus vendu... mieux vendu certainement. En tous les cas, nous avons eu plus de demandes... En fait, je reconnais que j'ai eu plus de facilités à vendre.

Les origines du cheval vendu ont-elles été plus recherchées par la suite ?

Tout à fait. J'aurais pu vendre sa propre sœur dans la foulée, mais comme j'ai vendu Tosca de Revel au Haras des "M", j'ai préféré la garder pour la monter en concours avant de l'adjoindre à mon effectif de poulinières.

Du point de vue de l'élevage, (génétique, croisement), la perspective

des ventes vous a-t-elle fait modifier vos choix ?

Nous essayons de suivre l'évolution et d'utiliser des étalons dits 'à la mode'. Nous ne restons pas bornés sur nos propres idées, mais nous sommes à l'écoute de ce qui se fait. Nous recherchons les étalons dont on peut penser qu'il engendreront les champions de demain et dont les produits sont recherchés par le marché. Nous nous faisons conseiller par Arnaud Evain qui est quelqu'un de compétent en la matière. Donc oui, le marché et la perspective des ventes Fences peuvent influencer nos choix tout en sachant que nos produits ne pourront pas être tous sélectionnés, mais ceux qui ne sont pas retenus restent des chevaux très commerciaux que nous pourrions vendre sur le site.

Que représentent pour vous les ventes aujourd'hui ?

Pour un éleveur, elles sont l'un des objectifs et l'un des moments les plus importants d'une année d'activité. C'est un peu la consécration de notre travail, le jugement de nos choix en matière de croisement. Elles nous permettent de déterminer si nous sommes sur la bonne voie. Cette année, j'avais malheureusement une

très bonne Papillon Rouge sélectionnée pour la soirée de samedi qui est morte de coliques... c'est la loi de l'élevage ; mais il reste le frère de Jalis qui passera aussi samedi soir.

Les trois millions de la vente de Jalis ont-ils changé votre vie ?

Oui et non, car nous avons tout réinjecté dans notre élevage. Cela nous a surtout permis d'acheter de nouvelles poulinières, d'améliorer notre patrimoine génétique... nous n'avons pas fait de folies, mais nous avons réinvesti.

En bref...

Histoire de fromage

Outre ceux proposés aux chevaux – et qu'ils digèrent parfaitement bien –, les ventes Fences sont décidément placées sous le signe du fromage. Après le camembert d'André-Jacques Legoupil (cf. Fences News d'hier), nous allons vous parler du vieux parmesan de la *squadra* Bigliardi, de la *regione Emilia*, de fidèles clients des ventes Fences. Une véritable et *simpatica* Armada qui réserve couramment 40 couverts et 25 chambres d'hôtel ! Tous les ans, immanquablement, les Bigliardi gratifient le bureau des ventes d'un énorme parmesan non seulement délicieux, mais bien utile au moment des petits creux de la nuit. D'ailleurs les couche-tard qui viennent fêter leurs emplettes de la soirée avec une dernière coupe de Moët & Chandon ne peuvent résister à ce petit grignotage italien. Le fromage est tellement énorme qu'il fait aisément les quatre jours. *Mille grazie signor Bigliardi.*

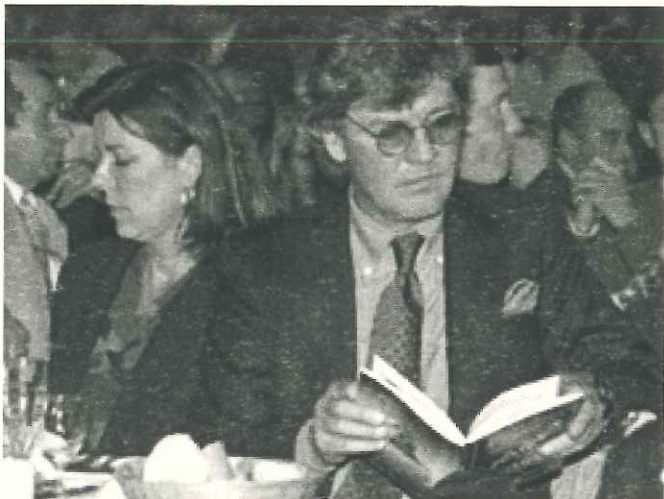
Littérature

Il y a de la lecture sur le Grand Parquet. Outre les traditionnels programmes, les Haras Nationaux ont édité pour l'occasion un répertoire des étalons nationaux présents à la Grande Semaine. Très complet, il donne toutes les informations sur le pedigree des étalons ainsi que leur numéro de passage... Ce répertoire est disponible gratuitement sur le stand des Haras Nationaux.



Joie partagée, mais pourtant différente, entre le vendeur (Jean-Marie Varliaud) et l'acheteur (Véronique Villette) autour de la vente historique de Fences 2000.

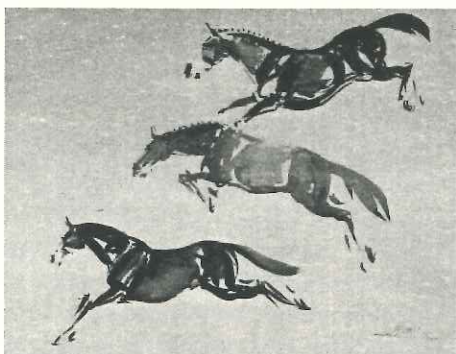
PEOPLE



Leurs altesses le prince et la princesse de Hanovre sont plongés avec passion dans leur catalogue Fences



Moment de bonheur pour le cavalier international italien Andréa Martini qui a acquis vendredi Jicky de Baugy pour 320.000 FF.



Dans le mouvement...

Avec son chevalet et sa palette mobile, **JOËL BLANC**, croque sur le vif les chevaux des ventes. Reporter en peinture comme il se plaît à le dire, Joël Blanc est avant tout un peintre du cheval en mouvement.

Les aquarelles sont visibles au secrétariat de l'agence.

Joël Blanc exposera à la galerie Eclipse, au 29 rue de Penthièvre à Paris dans le 8ème arrondissement, du 11 au 27 octobre prochain. Le vernissage de l'exposition intitulée, "Cheval de tous les temps" aura lieu le jeudi 11 octobre.

FENCES News

La Cour Bonnet

14700 Falaise

Tél : 02 31 90 93 24

Fax : 02 31 40 12 26

Internet : www.fences.fr

Rédaction et service de presse :

R&B Presse - Grandes Ecuries

BP 60242 60631 CHANTILLY Cedex

Tél : 03 44 620 621

Fax : 03 44 620 622

Internet : www.rb-presse.com

Relations presse sur le Grand Parquet et à Bois-le-Roi, R&B Presse

Sophie Bienaimé : 06 11 32 49 53

Pascal Renaudon : 06 08 75 94 07

Rédacteurs : Pascal Renaudon, Aurélie Covini

Photos : RB Presse, Pierre Costabadie, PSV Jean Morel

BEST : qui succèdera à l'équipe Fences ?

Hier matin les Haras Nationaux présentaient sur leur stand du Grand Parquet la nouvelle mouture du BEST à la presse. BEST, pour Bordeaux European Stallions' Trophy, une compétition inter stud-books européens bien française comme son sigle ne l'indique pas. Le concept a été inventé en 2000 pour voir le jour cette année, lors du jumping international de Bordeaux. Pour ceux qui n'étaient pas là l'année dernière, un bref rappel. La compétition rassemble des équipes de trois étalons approuvés appartenant à un même stud-book ou autorisés à faire la monte dans ce stud-book. La nouveauté cette année réside dans le fait que le BEST se déroulera sur deux épreuves et sera réservé, non plus aux étalons de 6 et 7 ans, mais de 7 et 8 ans, car les 6 ans manquaient visiblement de maturité pour évoluer sur une piste de Coupe du Monde avec tout son environnement (l'épreuve a été suivie par 6.000 spectateurs l'an dernier). Chaque stud-book sélectionne son équipe comme il l'entend. L'an passé, la sélection française avait eu lieu sur une épreuve par équipe lors du Jumping International de Caen et avait été remportée par l'équipe de chevaux qui étaient passés par les ventes Fences. Trois mois plus tard, cette équipe Fences enlevait la première édition du BEST face à une équipe du Holstein. Cette année, la sélection

française ne se fera pas par équipe, mais sera arrêtée par un comité comprenant l'entraîneur national, Jean-Maurice Bonneau. Les étalons sélectionnés devront obligatoirement « s'acclimater » à l'ambiance des indoors en participant aux épreuves internationales d'étalons de Saint-Lô et Caen, fin octobre. Côté étranger, les cavaliers internationaux (Mario Deslauriers, Jos Lansink et Thomas Voss), qui avaient mis sur pieds l'équipe de holsteiners, étaient enchantés par cette épreuve extrêmement bien dotée par les Haras Nationaux (200.000 frs) et ont promis de revenir avec le support du Verband. Dermot Ryan, le boss de l'Irish Horse Board, a annoncé l'intention irlandaise d'envoyer une équipe à Bordeaux. Les stud-books belges sBs et BWP devraient reconduire leurs engagements. D'autres contacts vont être pris notamment avec les stud-books allemands et hollandais, lors du championnat du Monde FEI des Jeunes Chevaux de Lanaken. Tout s'annonce pour le mieux donc, pour que la deuxième édition du BEST prenne une nouvelle dimension, l'objectif du partenaire - les HN - et de l'organisateur étant de faire de cette compétition un événement d'élevage mondialement reconnu par le milieu professionnel et les organismes de tutelle. Un rendez-vous à ne pas manquer (le tirage au sort de saillies gratuites sera reconduit) le 8 février 2002

PRATIQUE

Pour trouver la route de Bois-le-Roi, l'itinéraire est fléché à partir du rond-point de l'obélisque, sinon le plan d'accès est publié dans le catalogue officiel (disponible au stand FENCES). Nous vous rappelons ici l'essentiel du programme

Samedi 8 septembre : 20H30, vente élite de chevaux de sport de 3 ans, foals et poulinières (plus de place pour le dîner).

Dimanche 9 septembre : 19H30, vente sans réserve de jeunes chevaux de 3 ans et de performers e 5 et 6 ans (dîner sans réservation)